



ÉDOUARD FRÉMY  
Rédacteur en chef adjoint

# *Ils n'étaient là que pour la Normandie*

J'ai été invité au Dîner des Normands de Paris. Mais oui, ça existe. La diaspora normande saint-lazarisée et montparnassisée est un jour arrivée à Paris. Son problème aujourd'hui, c'est d'en repartir pour le week-end par le train, une conversation qu'on ne tient même plus, la messe est dite et les normands parisiens de ce dîner attendent de voir le résultat du pari d'Hervé Morin reprenant la gouvernance des lignes. A ce dîner en face de la gare Saint-Lazare -tout un symbole- il y avait un patron d'une entreprise cotée en bourse n°1 mondial, le patron d'un club de Ligue 1, le patron d'une industrie made in France rayonnant jusqu'à New-York et au Japon. Ils n'avaient rien à vendre, et ils étaient là. J'ai rencontré aussi un châtelain préparant des cérémonies du 75e anniversaire du Débarquement dans sa propriété manchoise, de jeunes repreneurs d'une cidrerie AOP du Cotentin venus avec quelques bouteilles, un patron de TPE familiale rouennaise fournisseur officiel d'hôtels parisiens. Ils n'avaient rien à vendre, et ils étaient là. J'y ai aussi croisé un jeune trader repenti de la finance londonienne, en quête d'un

retour à une production authentique, un jeune avocat d'affaire cravaté sur mesure mais les souliers encore maculés de la boue de ses vacances d'enfance normandes chez des grands-parents propriétaires de cette grasse terre où tout pousse. Ils n'avaient rien à vendre, eux non plus. Nous étions une soixantaine, dans l'arrière-salle d'une brasserie, rassemblée d'abord par une raison plus haute que les autres : pour la Normandie. L'enracinement, l'adoption, la communauté... chacun son lien et son amour avec la Normandie. A ce dîner, il ne s'agissait pas de distribuer des cartes de visite ni de chasser des parts de marché mais d'abord de connaître et se reconnaître normands. Bien sûr, certains travailleront ensemble parce qu'ils sont normands ! La préférence régionale n'est pas un gros mot, elle est naturellement saine et même salutaire dans la compétition d'un monde ouvert. Normandie First, c'est garder la richesse sur le territoire et faire gagner tous ceux qui s'y trouvent. Les normands ont de plus en plus envie de jouer la Normandie, qu'ils soient entre la Couesnon et la Bresle, ou nos agents infiltrés à Paris !

